

Le Pape François en Irak : une visite historique aux enjeux historiques

Pour la première fois dans l'histoire, un pape est en visite sur le territoire irakien du 5 au 8 mars 2021. Un voyage qui s'annonce comme l'un des plus compliqués de son pontificat. Un but : aider le pays dans sa reconstruction et afficher son soutien aux minorités chrétiennes. Le tout dans un pays où le simple fait d'être chrétien met sa vie en danger.



Etat du Vatican, 30 octobre 2013, le Pape François bénissant la foule de croyants sur l'esplanade de la basilique Saint-Pierre

Les médias sont préparés pour l'évènement. La confirmation en France a été annoncée par le groupe M6. Le pape François se rend sur le territoire irakien pour plusieurs raisons très symboliques. La première est celle d'accomplir le rêve de son prédécesseur Jean-Paul II qui a toujours souhaité marcher sur les pas d'Abraham. Le Saint-Père actuel a expliqué « ne pas vouloir décevoir le peuple irakien une seconde fois ». Aujourd'hui, il est donc temps de se rendre sur les pas du patriarche des religions juive, chrétienne et musulmane et de soutenir les chrétiens après des temps difficiles.

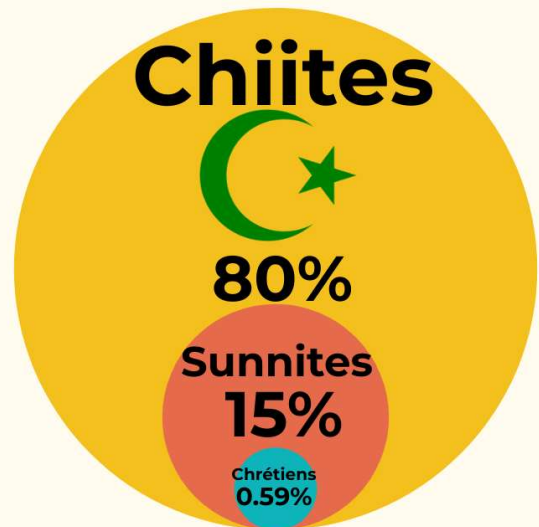


La visite est confirmée et elle est historique. Le premier voyage du pape François, depuis le début de la pandémie, se déroulera en Irak, un pays où de nombreux chrétiens d'orient ont été tués par l'État Islamique.

Les violentes persécutions chrétiennes

En 2003 les chrétiens étaient plus d'1.5 million et représentaient 2% de la population irakienne. Aujourd'hui ils sont environ 150 000. La raison ? Selon Amine Gemayel, ancien président de République libanaise, ils sont « souvent persécutés et contraints à l'exil ». L'arrivée des Etats-Unis sur le territoire en 2003 a débouché sur le renversement du gouvernement de Saddam Hussein. 3 ans plus tard, l'Etat Islamique était créé. Les chrétiens ont toujours été une minorité en Irak. C'est la raison pour laquelle ils sont victimes de persécutions. Christian Makarian explique sur [Public Sénat](#) que « l'Islamisme a pour objectif d'effacer toute forme de diversité ». Même avant l'arrivée de l'Etat Islamique, les chrétiens sont des boucs émissaires. Ils se retrouvent souvent depuis 2003 au milieu des conflits entre le régime, les kurdes, les milices chiites et sunnites et les groupes extrémistes.

Les différentes religions présentes sur le territoire irakien



D'autres minorités religieuses sont également présentes.

La violence envers les pratiquants est d'une violence inouïe. Octobre 2006, un prêtre orthodoxe est enlevé et décapité sur la place publique, un adolescent de 14 ans est crucifié, les femmes sont violées. Plus récemment encore, en 2014, la conquête de l'Irak par l'Etat islamique a conduit à la destruction de plusieurs villes chrétiennes depuis plus de 18 siècles. Depuis l'expulsion de Daesh il y a 4 ans, certains de ces habitants ont décidé de retourner chez-eux et de tout reconstruire. Mais l'avenir est toujours incertain. A Bagdad et dans la région kurde, la charia est toujours appliquée et elle interdit à tous les musulmans de quitter l'islam. Les chrétiens d'arrière plan musulman mettent donc chaque jour leur vie en danger si leur foi est découverte.



J-Christophe Ploquin
@PloquinJC

A jours de l'arrivée du pape en Irak, ma consœur Mélinée Le Priol est allée à Karakosh, ville chrétienne de la plaine de Ninive. Quatre ans après l'expulsion de Daech, la moitié des habitants sont revenus. Timide espoir !
bit.ly/3kD1aAs #PapeEnIrak
[@LaCroix](#)



19:01 · 02 mars 21 · [Twitter Web App](#)

10 Retweets 1 Tweet cité 19 J'aime

Des enjeux et un symbolisme forts

Le Pape François se déplace pour apaiser les tensions entre les peuples sur le territoire irakien. Sa passivité et son « pèlerinage » sur les pas d'Abraham ne manqueront pas de rappeler que l'Irak, tout comme Jérusalem est un berceau des religions. Ce moment historique restera gravé dans les annales. Il marquera la rencontre de deux des hommes religieux les plus puissants du monde actuel : le Saint-Père et le grand ayatollah Ali al-Sistani dans la ville de Nadjaf. Une occasion sans précédent de tendre la main à l'islam chiite.

Pour encourager la minorité chrétienne à tenir bon et commémorer les morts, le pape François prononcera un discours d'apaisement dans la cathédrale Notre-Dame du Perpétuel secours où des djihadistes avaient tué 44 croyants en 2010. Il se rendra ensuite à Ur, la ville de naissance d'Abraham selon la Bible où il priera avec des musulmans. Un voyage qui se veut donc aussi spirituel. Egalement au programme, la visite du berceau de la chrétienté d'Irak : Mossoul qui a été occupé et dévasté par l'Etat Islamique pendant trois ans. Avant de repartir en direction du Vatican, le Saint-Père donnera une messe symbolique à ciel ouvert à laquelle des milliers de croyants se sont déjà inscrits. Une chose est sûre, le peuple irakien attend avec impatience et n'oubliera pas ce moment.

Axel Vaquero J2D